



## Réseau "Economie Internationale de la Longévité" EIDLL

Numéro 1 - Semaine du 30 avril 2018

---

### L'édito du réseau EIDLL

Economie Internationale de la Longévité (EIDLL) est un nouveau réseau qui regroupe dix-huit centres de recherche en économie et deux institutions, les articles cités sont référencés sur le site [eidll.fr](http://eidll.fr). Notre débat du mois porte sur « Comment financer la dépendance ? ». L'actualité de la semaine montre la vivacité des recherches en économie sur la longévité. Si **Thomas Barnay** s'intéresse aux conditions de santé dans les motivations de départ en retraite, **Marie Blaise** analyse les motivations des aidants quand une famille est touchée par la dépendance, **Françoise Forette** milite dans le monde pour un produit d'assurance obligatoire contre la dépendance, **Enareta Kurtbegu** publie un papier sur les fonds de pension et les stratégies des ménages, enfin **Hippolyte d'Albis** revient sur la valorisation des espérances de vie gagnées.

Trois femmes, la première doyenne de l'Humanité, Nabi Tajima vient de décéder à l'âge respectable de 117 ans. Elle est la dernière personne née au XIXème et morte au XXIème, elle laisse 160 descendants. La seconde, Ursula Le Guin romancière d'anticipation très célèbre a publié à 90 ans « No time to Spare » qui vient de paraître. Décédée en début d'année, elle y expliquait être toujours très active et que le temps passé à vivre n'est jamais du temps perdu.

La troisième, Madonna, 60 ans cet été vient d'accorder une interviewe à The Cut où elle déclare lutter contre l'âgisme et avance qu'une femme peut toujours être amusante, curieuse, aventurière, belle et sexy bien après 40 ans. Comment combattre l'âgisme ? La pop star la plus célèbre de tous les temps explique qu'il faut résister aux clichés sociaux et que le fait que de plus en plus de femmes agiront comme elle, est juste une question de temps.

Au même moment, une petite communauté urbaine de l'Ontario, Uxbridge vient de se doter d'un plan anti-âgisme et les habitants revendiquent de passer le reste de leur vie au village et définissent les équipements et infrastructures nécessaires. Un acte politique qui devrait inspirer toutes les communautés urbaines du monde.

La question de la longévité traverse en effet toute la société et cette révolution silencieuse provoque les mêmes interrogations dans tous les pays du monde.

La première de ces interrogations relève justement de l'âgisme qui renait sans cesse de ses cendres. Est-il raisonnable de considérer quelqu'un en fonction de son âge ? Certainement pas puisque c'est se condamner à être condamné demain. Pour autant, l'impression domine que la nouvelle économie est une affaire de jeunes, vrai ou représentation ? Selon **Pierre Azoulay** et ses co-auteurs du NBER l'âge moyen pour créer une start-up à forte croissance est de... 45 ans, au moins 20 ans de plus que ce qui est généralement avancé !

L'âgisme est aussi un non-sens macroéconomique, **Doug Andrews** et *alii* viennent de publier une étude fascinante « Demography and Inflation », ils montrent que la structure par âge d'une population a bel et bien un effet sur les variables macroéconomiques, mais que pour comprendre ces effets, il faut distinguer entre les « jeunes vieux » qui ont plus de 65 ans et les vieux au-delà de 80 ans. La part de ces derniers dans la population est clairement associée à une déflation, alors que les premiers sont plutôt inflationnistes.

C'est la grande nouveauté, il n'y a pas deux ou trois mais quatre âges de la vie. Ce nouvel âge des jeunes seniors est plein de promesses, il est aussi plein d'incertitudes. C'est la fin de l'insouciance. L'incertitude porte sur l'offre de travail, les revenus des pensions, la prise en charge des maladies, la transmission ou réalisation en cash des patrimoines. Ces incertitudes sont au cœur des politiques économiques et des tensions sociales : grève des enseignants de Cambridge au Royaume-Uni, protestations des fonctionnaires US où les pensions publiques affichent un déficit de 1.400 milliards de dollars, selon Pew Research, émeutes au Nicaragua, partout la condition des retraites futures est au cœur du débat.

**Antoine Bozio** revient sur les principes qui devraient guider une réforme des retraites en France, tandis que dans les Echos, **Christian Saint-Etienne** tente un nouveau concept : « le fonds de pension de gauche ». La **Chaire TDTE** organise elle, le 24 juin à Paris un débat sur la possibilité d'une meilleure convergence entre régimes par l'introduction d'un régime collectif obligatoire d'épargne pour la retraite, limité dans son montant et à même de faciliter la convergence entre les régimes.

Trois femmes, trois sœurs aurait dit Tchekhov qui n'ont qu'une peur, celle que nous ne souvenions pas combien elles étaient à la fois femmes enfants, femmes mères et femmes femmes : « Dans mille ans, l'homme soupirera encore : Ah, comme la vie est dure ! – et en même temps, il continuera, comme aujourd'hui, à craindre la mort et à ne pas vouloir mourir. » Cela fait écho au magnifique papier « All the Selves We Have Been » de **Lynne Segal**, professeur au Birkbeck College et qui publie *Out of Time: The Pleasures and Perils of Ageing*.

Comment ne pas souhaiter à ce jeune réseau, le meilleur en reprenant Madonna : « I never think I am fighting age. I'm just continuing on with my life as I always have. I've never gotten complacent. I've never gotten comfortable. I keep pushing myself into uncomfortable positions and taken risks. If you keep putting yourself in challenging, new adventurous situations, then you keep yourself alive and youthful. » ?

François-Xavier Albouy

## Le débat du mois du réseau EIDLL

### " Comment financer la dépendance ? "

Le nombre de personnes âgées dépendantes augmente significativement. Il y aura 5 millions de personnes de plus de 85 ans en 2050 contre seulement 2,1 millions aujourd'hui, selon les dernières données de l'INSEE. Dès lors, il est indispensable de trouver de nouvelles sources de financement pour la dépendance. Plusieurs solutions ont déjà été trouvées ces dernières années pour pallier au problème dont la création d'une journée de la solidarité par Jean-Pierre Raffarin (2004) et de produits d'assurance dépendance. Néanmoins, ces mesures semblent insuffisantes au regard de l'accroissement rapide du nombre de personnes âgées dépendantes. **Le réseau EIDLL avance ici quelques propositions.**

Le gaspillage de ressources au sein des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) est élevé et peut aller jusqu'à 30 000 euros par an et par salarié, selon **Sandra Bertezene**, Professeur et titulaire de la chaire Gestion des Services de Santé du CNAM. Ce coût s'explique essentiellement par une mauvaise gestion des établissements, comme par exemple la régulation de l'absentéisme, des accidents du travail ou des turnover. Par conséquent, une meilleure organisation constituerait une source de financement pour les EHPAD.

Pour compléter une pension de retraite, une myriade d'économistes, comme **Alexis Direr**, Professeur à l'université d'Orléans, militent pour l'instauration d'une rente viagère dans laquelle un individu confie son capital à un assureur en contrepartie d'un revenu versé périodiquement jusqu'au décès. Le montant de la rente est déterminé au moment de la mise en place d'un tel dispositif.

Dans une tribune publiée au « Monde », **Françoise Forette**, médecin et directrice de l'International Longevity Center (ILC-France), propose l'instauration d'une assurance-dépendance publique obligatoire, un mécanisme déjà existant dans certains pays dont le Japon. Aujourd'hui, la perte d'autonomie est assurée par les familles et constitue généralement une charge supplémentaire et lourde. L'assurance-autonomie serait financée via une nouvelle cotisation et gérée par un organisme public.

Selon les données de l'INSEE, le patrimoine immobilier des ménages français pèse plus de 6.600 milliards d'euros et constitue une source de valeur inemployée, alors que son recyclage dans l'économie engendrerait un surplus de croissance. La **Chaire TDTE**, en partenariat avec plusieurs équipes de recherche, dont **Bruno Deffains**, Professeur et directeur du centre de recherche (CRED) à Paris II, réfléchissent à un mécanisme permettant de redonner de la liquidité aux seniors pour financer leur dépendance. Ce dispositif, désigné par l'acronyme VAO (Vente Anticipée Occupée) propose aux seniors de céder leur résidence principale à un investisseur institutionnel, tout en restant dans les lieux, moyennant le versement d'une redevance.

Les récents mouvements de contestation des EHPAD montrent à quel point il est urgent d'apporter des réponses.

Alexis de Saint-Lager

## " Les News " du réseau EIDLL

- Marie Blaise (BETA) propose une étude sur les motivations informelles du financement de la dépendance.
- Sandra Bertezene (Chaire GSS-Cnam) propose de s'inspirer du modèle japonais concernant la prise en charge des seniors par des robots.
- Le GRANEM propose trois sujets de thèse pour concourir à l'obtention d'une bourse universitaire. Date limite des candidatures : 14 mai 2018.
- La prochaine séance du séminaire DIAL aura lieu le 3 mai 2018 à 12h30.
- Congrès et salon LONGEVITY les 15 et 16 mai 2018 à Bordeaux.
- La Chaire TDTE organise un colloque le 24 mai 2018 à la Caisse des Dépôts sur l'instauration d'un système épargne-retraite.
- La journée des Doctorants du GRANEM aura lieu le 31 mai 2018 à partir de 8h30.
- La chaire TDTE organise un colloque le 24 mai 2018 à la Caisse des Dépôts sur l'instauration d'un système-épargne retraite.

[Plus d'actualités](#)

[www.eidll.fr](http://www.eidll.fr)

Contact : [reseau.eidll@gmail.com](mailto:reseau.eidll@gmail.com)



Cet email a été envoyé à {EMAIL}.

Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Chaire "Transitions démographiques, Transitions économiques".

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

